

## Appel à communications

Université Paris Nanterre, 26 janvier 2026

### Entreprendre par l'art : subjectivités, contextes et dynamiques collectives

Bien que le management puisse être qualifié d'art en raison de son caractère non itératif et créatif (Boettinger, 1975 ; Mintzberg, 2011), les relations entre les sphères artistique et managériale ont longtemps été perçues comme antagonistes, nourrissant des critiques réciproques (Bureau & Blonski, 2021 ; Chiapello, 1998). Pourtant, aujourd'hui, les figures de l'artiste et de l'entrepreneur tendent à converger, notamment à travers certaines pratiques partagées (Barrère & Santagata, 1999 ; Calas, 2023 ; Lindqvist, 2011). Cette évolution s'inscrit dans une relecture de l'entrepreneuriat, qui s'éloigne de la vision héroïque centrée sur la réussite individuelle, pour valoriser *l'everyday entrepreneurship* (Baker & Welter, 2020 ; Welter & Baker, 2021) et les formes d'entrepreneuriat artistique comme quête existentielle, esthétique et sociale (Emin & Schieb-Bienfait, 2024). Ces approches mettent en exergue les initiatives portées au quotidien par des individus souvent marginalisés, qui mobilisent des ressources culturelles, sociales et émotionnelles pour créer de la valeur au sein de leurs communautés.

Dans ce contexte, l'art contemporain, et en particulier l'art urbain se révèle un terrain d'observation privilégié. En mobilisant l'espace public comme ressource artistique essentielle et vectrice de sens, indépendamment de la longévité des œuvres (Riggle, 2010), il incarne des dynamiques nouvelles articulant création, engagement communautaire (Forman & Neal, 2012 ; Chang, 2005) et contraintes économiques liées à son insertion dans le marché de l'art ou les dispositifs institutionnels (Bengtson, 2014). Confrontés à une précarité (Alper & Wassal, 2006 ; Comunian & England, 2020 ; Lingo & Tepper, 2013 ; Rose, 1994 ; Throsby, 1994) et une forte compétition où une minorité capte la majorité des ressources (Cowen, 2000 ; Franck & Cook, 1995), les artistes développent des formes de résilience et de collaboration révélatrices des tensions entre expression culturelle et impératifs du marché.

Dans un contexte d'incertitude croissante marqué par des crises économiques, sociales et environnementales, l'art contemporain ne se limite plus à une fonction esthétique (Camfield, 1987), il devient un espace d'action, d'expérimentation et de réflexion (e.g., Rhythm 0, Marina Abramovic ; Tatlin's whisper #6 (Havana version), Tania Bruguera ; Beyond Walls, Saype). Or, la littérature existante tend à aborder ces pratiques sous l'angle des logiques de marché ou celles des instances culturelles (e.g., Moureau & Sagot-Duvaurox, 2016 ; Radermecker & du Roy de Blicquy, 2013 ; Rodner & Thomson, 2013 ; Rouget & al., 1991) en négligeant les dimensions personnelle et contextuelle de l'artiste. Trop peu d'études interrogent le rapport que l'artiste entretient avec lui-même—son histoire, ses émotions, ses bifurcations de trajectoire—ainsi qu'avec la société, notamment à travers son engagement face aux grands enjeux contemporains. Ce décalage est d'autant plus notable que le contexte—économique, politique, sociétal ou environnemental—constitue une ressource artistique première, au cœur même du processus créatif (Ivanova, 2015).

Cette journée d'étude propose d'explorer les liens entre art contemporain et entrepreneuriat à l'aune de ces enjeux. Elle interrogera les dynamiques émotionnelles, narratives et collectives qui façonnent ces trajectoires, ainsi que leur rôle face aux défis contemporains. En ce sens, nous invitons notamment à réfléchir aux questions suivantes :

- Comment les artistes-entrepreneurs mobilisent-ils leurs ressources créatives face aux urgences sociales, économiques et environnementales ?
- En quoi les émotions, les bifurcations de parcours et les interactions collectives influencent-elles leurs pratiques ?
- Quelles formes d'innovation émergent des tensions entre engagement artistique et contraintes économiques ?
- Comment les institutions et politiques publiques soutiennent-elles ou freinent-elles ces dynamiques ?

### Thématiques proposées

Nous encourageons les contributions qui interrogent les réalités du quotidien entrepreneurial dans l'art contemporain. Les propositions pourront notamment s'inscrire dans les axes suivants :

<p><b>Récits, émotions, et trajectoires entrepreneuriales</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Analyse des expériences émotionnelles des artistes de l'art contemporain et urbain.</li> <li>• Étude des trajectoires marquées par des défis identitaires, des bifurcations et des reconversions.</li> <li>• Récits des « ascenseurs émotionnels » liés aux tensions entre précarité et reconnaissance.</li> </ul>
<p><b>Créativité, collaboration et durabilité</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pratiques collaboratives au sein des collectifs d'art urbain et leur impact sur l'innovation.</li> <li>• Engagement artistique et contraintes économiques dans un contexte de forte compétition.</li> <li>• Pérennisation des œuvres et de l'identité de l'artiste face à la nature éphémère de l'art contemporain et des politiques culturelles changeantes.</li> </ul>
<p><b>Engagement social et transformation des territoires</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rôle de l'art urbain dans la lutte contre les inégalités sociales et dans le développement communautaire (Chang, 2005).</li> <li>• Étude des figures de l'artiste comme acteur du changement sociétal (Rose, 1994).</li> <li>• Impact de l'art urbain sur la revitalisation urbaine et la construction de nouvelles formes de citoyenneté.</li> </ul>
<p><b>Entrepreneuriat artistique et grands enjeux sociétaux</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Contribution de l'art contemporain aux Objectifs de Développement Durable.</li> <li>• Étude des tensions entre engagement artistique et récupération institutionnelle ou marchande.</li> <li>• Stratégies de résilience et d'adaptation des artistes face aux enjeux contemporains.</li> </ul>
<p><b>Méthodes et représentation</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Approches méthodologiques innovantes (ethnographie, arts visuels, musique, théâtre, performance) pour étudier l'entrepreneuriat artistique (Moriceau &amp; Soparnot, 2019).</li> <li>• Analyses critiques et comparatives portant sur l'entrepreneuriat artistique.</li> </ul>

### Les dates à retenir

- Date limite de soumission des propositions : **10 novembre 2025**
- Décisions du comité scientifique : **8 décembre 2025**

### Format de soumission

Les soumissions rédigées en français ou en anglais ne devront pas excéder 10 pages (hors références bibliographiques) et devront respecter les consignes de mise en forme suivantes : Times New Roman, taille 12, interligne 1,5, texte justifié.

Les soumissions devront être transmises au format Word avant la date limite aux adresses suivantes :  
[n.potier@parisnanterre.fr](mailto:n.potier@parisnanterre.fr) et [c.barredy@parisnanterre.fr](mailto:c.barredy@parisnanterre.fr).

Cette journée d'étude donnera lieu à un numéro spécial de la *Revue Internationale PME*, auquel les communications sélectionnées pourront être proposées, sans que ce numéro soit exclusivement réservé aux contributions issues de la journée.

### **Membre de comité d'organisation**

- Nathan Potier, Doctorant, Université Paris Nanterre
- Céline Barrédy, Professeur des Universités, Université Paris Nanterre
- Vanessa Serret, Professeur des Universités, Université de Lorraine
- Christian Makaya, Professeur associé, Ascencia Business School

### **Membre du comité scientifique**

- Nicolas Aubouin, Paris School of Business
- Pierre Balloffet, HEC Montréal
- Philippe Barré, Université de Montréal
- Flavien Bazenet, Institut Mines-Télécom Business School
- Fabienne Bornard, INSEEC School of Business and Economics
- Camille de Bovis, Université Jean Moulin Lyon 3
- Tarik Chakor, Université Aix Marseille
- Caroline Chapain, University of Birmingham
- Rosalie Douyon, ESDES Lyon Business School, Université Catholique de Lyon
- Sandrine Emin, Université d'Angers
- Isabelle Horvath, Université de Haute Alsace
- Vera Ivanaj, ENSIC, Université de Lorraine
- Bérénice Kübler, Université Côte d'Azur
- Xavier Lesage, ESSCA School of Management
- Katja Lindqvist, Lund University
- Philippe Mairesse, ICN Business School
- Olivier Meier, Université Paris-Est Créteil
- Isabela Paes, Université Evry Paris-Saclay
- Sophie Reboud, Burgundy School of Business
- Benoît Régent, Université Côte d'Azur
- Elen Riot, Université Paris 8
- Amina Rouatbi, Ascencia Business School
- Sylvie Sammut, Université de Montpellier
- Nathalie Schieb-Bienfait, Université de Nantes